

Manières de faire des mondes¹

une bibliothèque d'artiste en accès libre

Le gymnase est le dernier lieu d'apprentissage universel dans le cursus scolaire. Il permet d'appréhender le monde dans sa diversité grâce aux matières enseignées et grâce à la rencontre des personnes qui le fréquentent. Le projet *Manières de faire des mondes* part de ce postulat pour offrir aux étudiants de façon directe des représentations du monde, des mondes.

Les futurs gymnasiens du CEOL sont nés dans l'ère numérique. Ils naviguent continuellement entre ordinateurs, ordiphones, et tablettes avec aisance et naturel. Réel et virtuel, matériel et numérique sont leurs nouveaux pôles.

Devant l'océan de manuels, de titres et de textes disponibles en format numérique, je propose une sélection de livres présents visuellement et matériellement. Organisés en composition rythmée et colorée, il s'agit principalement de livres d'art ou sur l'art, car l'art est une manière de voir le monde et de faire des mondes.

Le projet prévoit un livre par étudiant, soit 1'300 titres différents. Principalement en français, anglais, allemand, espagnol et italien, l'acquisition de l'édition en langue originale est privilégiée. Chaque livre est juxtaposé selon un ordre répondant à des critères artistiques personnels et non selon une systématique alphabétique ou par matière (planche 1). L'ouvrage est isolé dans un casier, comme un bijou dans un écrin. Le fond de ce casier est sérigraphié avec la reproduction de la partie visible du livre dans la bibliothèque (planche 2).

Sur le passage entre la mezzanine et le forum, l'accès de cette bibliothèque est libre. C'est une oeuvre participative et évolutive. Lorsqu'un ouvrage est emprunté, le fond du casier permet de lire la trace du livre en lecture. S'il n'est jamais rapporté, la sérigraphie restera comme trace d'une *archéologie du savoir*.

Le coffrage du mur d'en face a fonction de miroir fossile. En effet, une empreinte de la bibliothèque vivante a été prise afin de constituer une matrice de coffrage dans un esprit proche des bibliothèques et du monument de Vienne de Rachel Whiteread. Ici, il ne s'agit pas d'un mémorial mais au contraire d'une prévision mémorielle, sorte de futur antérieur du livre en tant qu'objet. Cette matrice peut être variée et déclinée sur d'autres murs du bâtiment si les architectes le souhaitent.

L'oeuvre bibliothèque est conçue comme un bien commun dont le pari est qu'elle sera vivante, utilisée et respectée. Elle est un vrai mur (cf plan 1) à la différence près que les briques sont des livres. Elle est du Kunst am Bau littéralement et littérairement car l'art, ici, construit, édifie. Il représente symboliquement et concrètement une manière de faire des mondes.

1 Nelson Goodman, *Ways of Worldmaking*. Indianapolis: Hackett, 1978. Paperback: Indianapolis: Hackett, 1985